

Rendez une copie par exercice (même si elle est blanche)

(Changer de copie)

Exercice I (7 points)— Les deux parties I et II sont indépendantes.

I- Soient les quatre propositions suivantes :

- (a) $\exists p \in \mathbb{Z}; \exists n \in \mathbb{N}; p \leq -n^2$; (b) $\forall p \in \mathbb{Z}; \exists n \in \mathbb{N}; p \leq -n^2$;
 (c) $\exists p \in \mathbb{Z}; \forall n \in \mathbb{N}; p \leq -n^2$; (d) $\forall p \in \mathbb{Z}; \forall n \in \mathbb{N}; p \leq -n^2$.

1. Les propositions (a), (b), (c) et (d) sont-elles vraies ou fausses? Justifier vos réponses.

La proposition (a) est vraie (il suffit de prendre $n = p = 0$).

La proposition (b) est fausse, car si un tel n existe alors pour $p = 1$, par exemple, on a $1 \leq -n^2$ qui est absurde.

La proposition (c) est fausse, car si un tel p existe alors pour $n = |p| + 1$ l'inégalité est absurde. (On peut aussi vérifier que non (c) est toujours vraie).

La proposition (d) est fausse (prendre par exemple pour $p = 0$ et $n = 1$).

2. Donner leur négation.

La négation des propositions:

- Non (a) $\forall p \in \mathbb{Z}; \forall n \in \mathbb{N}; p > -n^2$; Non (b) $\exists p \in \mathbb{Z}; \forall n \in \mathbb{N}; p > -n^2$;
 Non (c) $\forall p \in \mathbb{Z}; \exists n \in \mathbb{N}; p > -n^2$; Non (d) $\exists p \in \mathbb{Z}; \exists n \in \mathbb{N}; p > -n^2$.*

II- Soit E un ensemble et soit f une application de E dans E vérifiant $f \circ f = f$.

1. Montrer, par double implication, l'équivalence entre les propositions (a) et (b) suivantes:

- (a) f injective
 (b) f surjective

On montre (a) \implies (b): On suppose que f est injective montrons que f est surjective. $\forall y \in E, f(y) = f(f(y))$ étant donné que $f \circ f = f$, de plus f est injective par hypothèse, alors $y = f(y)$ donc f est surjective.

On suppose maintenant (b) montrons que f est injective. Soit x_1 et x_2 deux éléments quelconques de E tel que $f(x_1) = f(x_2)$ l'objectif est de montrer que $x_1 = x_2$. Du fait que f est surjective alors il existe $u_1 \in E, x_1 = f(u_1)$ et il existe $u_2 \in E, x_2 = f(u_2)$. La propriété $f \circ f = f$ nous prouve que $f(x_1) = f(f(u_1)) = f(u_1) = x_1$ et $f(x_2) = f(f(u_2)) = f(u_2) = x_2$ et donc $(f(x_1) = f(x_2)) \implies (x_1 = x_2)$ ceci prouve que f est injective.

2. En déduire l'équivalence : $(f \text{ injective}) \iff (f \text{ bijective})$

D'après la question précédente $(f \text{ injective}) \iff (f \text{ surjective}) \iff (f \text{ est donc injective et surjective}) \iff (f \text{ bijective})$.

(Changer de copie)

Exercice II (7 points) —

Soit $(u_k)_{k \geq 1}$ une suite réelle bornée. On définit la suite $(v_n)_{n \geq 1}$ par

$$\forall n \geq 1, \quad v_n = \sup\{u_k, k \geq n\}.$$

1. On note par $A_n = \{u_k, k \geq n\}$. Montrer que A_n est un ensemble non vide majoré de \mathbb{R} . En déduire que la suite $(v_n)_{n \geq 1}$ est bien définie.

L'ensemble $A_n = \{u_k, k \geq n\}$ est un ensemble non vide de \mathbb{R} (contient au moins u_n). Du fait que la suite $(u_k)_{k \geq 1}$ est bornée alors on a pour tout $n \geq 1$

$$\exists M \in \mathbb{R}, \exists m \in \mathbb{R}, \forall k \geq n, \quad m \leq u_k \leq M.$$

Ceci prouve que l'ensemble A_n est borné, en particulier majoré (par M). D'après l'axiome de la borne supérieure A_n , non vide et majoré de \mathbb{R} , admet une borne supérieure donc la suite $(v_n)_{n \geq 1}$ est bien définie et on a

$$\forall n \geq 1, \quad v_n = \sup\{u_k, k \geq n\} = \sup A_n.$$

2. Soient A et B deux sous-ensembles de \mathbb{R} non vides majorés tel que $A \subset B$. Montrer que $\sup A \leq \sup B$.

Les deux sous-ensembles A et B , non vides majorés de \mathbb{R} , ont des bornes supérieures, d'après l'axiome de la borne supérieure. Du fait que $A \subset B$ on a $\forall x \in A$, alors $x \in B$. Comme $\sup B$ est un majorant de B il en découle que $\forall x \in A$, $x \leq \sup B$. Ceci prouve que $\sup B$ est un majorant de A . Or $\sup A$ est le plus petit des majorants de A , d'où $\sup A \leq \sup B$.

3. En déduire que la suite $(v_n)_{n \geq 1}$ est décroissante.

Pour tout $n \geq 1$, les deux sous-ensembles de \mathbb{R} , A_{n+1} et A_n définis dans la question 1.), sont non vides et majorés. Ils admettent donc des bornes supérieures. Comme

$$A_{n+1} = \{u_k, k \geq n+1\} = \{u_{n+1}, u_{n+2}, \dots\} \subset \{u_n, u_{n+1}, u_{n+2}, \dots\} = A_n$$

alors d'après le résultat établi dans la question précédente on a $\sup A_{n+1} \leq \sup A_n$ ce qui veut dire aussi que

$$\forall n \geq 1, \quad v_{n+1} \leq v_n,$$

ceci prouve que la suite $(v_n)_{n \geq 1}$ est décroissante.

4. Montrer que la suite $(v_n)_{n \geq 1}$ converge.

La suite $(v_n)_{n \geq 1}$ étant décroissante, il suffit de montrer qu'elle est minorée pour prouver sa convergence, d'après le théorème des suites monotones. Or la suite (u_n) est minorée (par m) car par hypothèse elle est bornée. Comme $\forall n \geq 1$ $\sup A_n = v_n \geq u_n$, alors $v_n \geq u_n \geq m$. Donc la suite $(v_n)_{n \geq 1}$ est minorée, d'où le résultat.

(Changer de copie)

Exercice III (7 points)—

Soit $(u_n)_{n \geq 1}$ une suite réelle convergeant vers $l \in \mathbb{R}$. On souhaite établir que la suite $(v_n)_{n \geq 1}$ de terme général

$$v_n = \frac{u_1 + u_2 + \dots + u_n}{n}$$

converge vers la même limite l . Soit $\varepsilon > 0$.

1. Justifier l'existence d'un entier $N_0 \in \mathbb{N}^*$ tel que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, si $n > N_0$ alors

$$|u_n - l| < \varepsilon/2$$

La suite $(u_n)_{n \geq 1}$ étant convergente vers $l \in \mathbb{R}$ alors pour $\varepsilon > 0$, par définition,

$$(1) \quad \varepsilon/2 > 0; \exists N_0 \in \mathbb{N}^*, \forall n \in \mathbb{N}^*, (n > N_0) \implies (|u_n - l| < \varepsilon/2)$$

2. Etablir que pour tout entier $n > N_0$, on a

$$|v_n - l| < \frac{|u_1 - l| + \dots + |u_{N_0} - l|}{n} + \frac{(n - N_0)\varepsilon}{n} \frac{1}{2}$$

Pour tout $n > N_0$, on a

$$\begin{aligned} |v_n - l| &= \left| \frac{u_1 + u_2 + \dots + u_n - nl}{n} \right| = \frac{|(u_1 - l) + (u_2 - l) + \dots + (u_n - l)|}{n} \\ &\leq \frac{|u_1 - l| + |u_2 - l| + \dots + |u_{N_0} - l|}{n} + \frac{|u_{N_0+1} - l| + (u_{N_0+2} - l) + \dots + |u_n - l|}{n} \end{aligned}$$

la dernière inégalité est établie en vertu de l'inégalité triangulaire. Pour le même argument et grâce au résultat (1)

$$\forall n > N_0 \quad |u_{N_0+i} - l| \leq \varepsilon/2; \quad 1 \leq i \leq n - N_0.$$

On peut donc conclure que

$$(2) \quad |v_n - l| \leq \frac{|u_1 - l| + \dots + |u_{N_0} - l|}{n} + \frac{(n - N_0)\varepsilon}{n} \frac{1}{2}$$

3. L'entier N_0 étant fixé dans la question 1.), vérifier que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, si $n > N_0$ alors

$$\frac{n - N_0}{n} < 1$$

Pour N_0 fixé dans la question 1.) on a toujours pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, si $n > N_0$ alors $n - N_0 < n$ ou encore $\frac{n - N_0}{n} < 1$.

4. L'entier N_0 étant fixé dans la question 1.), montrer qu'il existe $N_1 \geq 1$ un entier naturel tel que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, si $n > N_1$ alors

$$\frac{|u_1 - l| + \dots + |u_{N_0} - l|}{n} < \frac{\varepsilon}{2}$$

Indication: On remarquera que, pour N_0 fixé, la somme $\sum_{k=1}^{N_0} |u_k - l|$ est indépendante de l'entier naturel n .

Pour N_0 fixé dans la question 1.), la somme $|u_1 - l| + \dots + |u_{N_0} - l|$ est une constante réelle (positive) indépendante de n , qu'on note C , alors la suite de terme générale C/n est convergente vers 0 ce qui donne que pour $\varepsilon > 0$, par définition,

$$(3) \quad \varepsilon/2 > 0; \exists N_1 \in \mathbb{N}^*, \forall n \in \mathbb{N}^*, (n > N_1) \implies \left(\left| \frac{C}{n} \right| = \frac{C}{n} < \varepsilon/2 \right)$$

5. En déduire que la suite $(v_n)_{n \geq 1}$ converge vers la limite l .

Pour $\varepsilon > 0$, en prenant $N = \max(N_0, N_1)$ alors $\forall n \in \mathbb{N}^*$ si $(n > N) \implies (n > N_0)$, donc d'après (2)

$$|v_n - l| \leq \frac{|u_1 - l| + \dots + |u_{N_0} - l|}{n} + \frac{(n - N_0) \varepsilon}{n} \frac{1}{2}$$

et comme aussi $n > N_1$ on contrôle d'après (3) le premier terme de la somme comme suit

$$|v_n - l| \leq \frac{\varepsilon}{2} + \frac{(n - N_0) \varepsilon}{n} \frac{1}{2}$$

enfin grâce à l'inégalité de la question 3.), comme $n > N_0$, on retrouve le résultat escompté à savoir, pour tout $\varepsilon > 0$

$$\exists N = \max(N_0, N_1), \forall n \in \mathbb{N}^*, (n > N) \implies (|v_n - l| \leq \frac{\varepsilon}{2} + 1 \cdot \frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon).$$

6. *Application:* Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_{n+1} - u_n) = l$. Montrer que la suite de terme général $\frac{u_n}{n}$ converge vers l .

Soit la suite (v_n) définie par $v_n = u_n - u_{n-1}$ pour tout $n \geq 1$. En remarquant que la somme

$$v_1 + v_2 + \dots + v_n = (u_1 - u_0) + (u_2 - u_1) + \dots + (u_{n-1} - u_{n-2}) + (u_n - u_{n-1}) = u_n - u_0,$$

alors d'après le résultat établi (théorème de Césaro), comme la suite (v_n) converge vers l alors sa moyenne de Césaro converge aussi vers la même limite l . Soit

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{v_1 + v_2 + \dots + v_n}{n} = l = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n - u_0}{n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{n},$$

car la limite $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_0}{n} = 0$.